

Si vous désirez rejoindre
le comité de lecture des *Mots à la bouche* 2013 :

Rappel du calendrier

Dès novembre 2012 : inscription ou réinscription
des personnes intéressées pour faire partie du comité de lecture
(bdds-formation@cg79.fr)

Novembre 2012 à juin 2013 : l'ensemble du réseau et de ses
partenaires fait des suggestions de titres **lus et aimés**
parus depuis juin 2012
(bdds-formation@cg79.fr)

31 mai 2013 : le comité se réunit pour choisir une cinquantaine de titres
parmi toutes les suggestions

Juin à novembre 2013 : lecture des romans

14 novembre 2013 : troisième édition des *Mots à la bouche*



Ont participé à ce comité de lecture :

Marie-Claire Ailleaume, Parthenay
Ginette Beau, Arçais
Marie-Jeanne Bigrel, Fors
Marie Biraud, La Crèche/St-Maixent
Isabelle Bodin, Airvault
Giselle Bourillon, Arçais
Anne-Marie Chouc, Fenioux
Françoise Clairand, BDDS Niort
Françoise Conil, BDDS Thouars
Laure Copin, BDDS Niort
Sylvie Deborde, BDDS Niort
Véronique Deïssard, Celles S/Belle
Mireille Dubourg, BDDS Niort
Yves Gassot, Conseil général
Anabelle Juin, Parthenay
Monique Mathis, Germond-Rouvre
Brigitte Picard, Secondigny

France Rousseau, Bessines
Françoise Savry, Parthenay
Brigitte Valentin, Beauvoir S/Niort
Odile Verstraeten, Moncoutant
Christophe Vigneron, Conseil général
Stéphanie Visage, Conseil général
Françoise Winter, Vasles

Remerciements à la Librairie des Halles à Niort
Réalisation : Service Communication
Imprimerie : Conseil général

Mots à la Bouche 2012

BIBLIOTHÈQUE

DÉPARTEMENTALE DES DEUX-SÈVRES



Après une première année de mise en place, les *Mots à la bouche* ont trouvé leur vitesse de croisière.

Notre fidèle comité de lecture a d'abord travaillé à une présélection de titres lus et aimés, des romans représentatifs de la production de l'année écoulée. En juin, une cinquantaine d'ouvrages ont été retenus et tous les membres du comité ont passé leur été et l'automne à goûter la sélection.

Le 15 novembre, le comité et toutes les bibliothèques du réseau qui le souhaitent se sont retrouvés pour une journée d'échanges. Chacun a exprimé ses découvertes, ses coups de cœur mais aussi ses déceptions ! Comme l'an passé, nous avons consacré une partie de l'après-midi à passer en revue des titres remarquables dans la rentrée littéraire. Nous espérons que cette journée a répondu à vos attentes et que chacun est reparti avec des envies de lectures à partager avec ses lecteurs.

Alors, si vous n'avez pas encore participé à cette journée, n'hésitez pas à nous rejoindre, dans le comité ou en simple auditeur, pour ce moment de discussion simple et convivial.

La publication *Mots à la bouche* se veut le reflet de ces échanges, vous y trouverez des coups de cœur (encadrés), mais aussi des « avis partagés » car la diversité de vos appréciations est à nos yeux une richesse. Nous espérons donc que vous repèrerez ici de quoi satisfaire l'appétit de vos lecteurs, ou tout au moins de quoi leur mettre les mots à la bouche....

Nous vous souhaitons de belles découvertes...

L'équipe de la BDDS
<http://bdd.s.deux-sevres.com>

Littérature française



Et puis, Paulette...

Barbara Constantine
Calmann-Lévy

Les histoires personnelles de chacun amènent cinq personnes de 67 à 95 ans à cohabiter dans une ferme. Ils recrutent une élève infirmière, Muriel, contre le gîte et le couvert. Kim vient aussi de temps en temps entretenir le jardin potager. Bientôt, Muriel met au monde une petite fille... dont elle ne veut pas s'occuper. Le club des cinq prend bébé Paulette sous son aile. L'idée est belle : solidarité entre générations. Lecture très agréable et légère, personnages sympathiques qu'on aurait envie de connaître.

Giselle

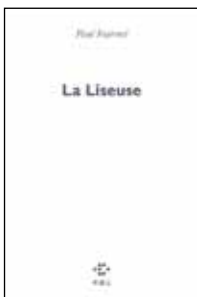


La liste de mes envies

Grégoire Delacourt
Lattès

Jocelyne, mercière à Arras, soumise à son mari, gagne au loto. En faisant la liste de ce que devraient être ses envies, elle réalise que le bonheur ne s'achète pas. Écriture légère, drôle, qui incarne l'héroïne dans sa simplicité. Ce roman nous ramène aux vraies valeurs de la vie.

Giselle et Françoise



La liseuse

Paul Fournel
POL

Éditeur depuis plus de 30 ans, Robert Dubois déprime un peu. Le week-end, dans sa maison de campagne, il lit des dizaines de manuscrits, mais il a perdu le feu sacré. Un jour, son associé, plus gestionnaire qu'éditeur, remplace sa pile de feuillets du week-end par une tablette numérique. C'est Valentine, jeune stagiaire haute en couleur, qui est chargée

d'apporter l'objet à Robert Dubois. L'éditeur est sidéré par cette double rencontre et entame alors un parcours personnel de deuil et de renaissance.

Ce roman, non dénué d'humour, nous plonge dans l'univers de l'édition confrontée aux évolutions de la société ; l'auteur nous met face à cette double réalité, tout en rendant un hommage sincère à la littérature. Provocant, il dresse un portrait désabusé du monde de l'édition et propose de mettre l'avenir de la littérature entre les mains des jeunes générations inexpérimentées mais créatives. Et pourquoi pas ?

Giselle et Françoise



J'ai vendu ma bagnole à un Polonais

Pierre Gagnon
Autrement

Recueil de nouvelles qui illustrent les petits riens de la vie qui font les joies et les peines de tout un chacun. Ces mésaventures sont métamorphosées en drame burlesque par un narrateur qui porte sur le monde et sur lui-même un regard caustique et malicieux.

Ce regard décalé apporte une « légèreté » sur des thèmes aussi difficiles que la sénilité, la pédophilie ou la maltraitance. J'y ai trouvé de la fraîcheur, de la tendresse, de la pudeur et aussi une douce tristesse.

Giselle et Marie-Jeanne



Eux sur la photo

Hélène Gestern
Arléa

Roman épistolaire où Hélène et Stéphane, qui ne se connaissent pas, partent à la recherche de leurs origines. Ils font dans les archives familiales des découvertes étonnantes qui les amènent à partager une intimité croissante. Une lecture aisée servie par une écriture adorablement désuète, sur fonds d'enquête sur une histoire familiale. Les textes décrivant les photos de famille sont particulièrement touchants.

Stéphanie et Giselle



Une étoile aux cheveux noirs

Ahmed Kalouaz
Rouergue

Road-movie à bicyclette du Morbihan au Puy-de-Dôme : un fils va rendre visite à sa vieille mère d'origine algérienne. Il prend son temps, semble même s'obliger à ralentir en se remémorant la vie simple de cette femme déracinée dans sa jeunesse, mère de quatorze enfants. Elle doit déménager, pour la dernière fois sans doute, dans un appartement certes neuf, mais ainsi quitter tous ses souvenirs reliés à sa cité.

Longue lettre d'amour pudique à cette mère illettrée, mais aussi hommage à cette génération de femmes secrètes et aimantes.

Françoise



Aral

Cécile Ladjali
Actes sud

Années 1970, au Kazakhstan, bordé par la mer d'Aral... Alexei et Zéna, amants précoces, y vivent une jeunesse sauvage. Alexei est violoncelliste, compositeur, accablé depuis l'adolescence d'une surdité qui l'isole et exacerbe sa jalousie malade envers sa compagne. Devenue scientifique, ingénieur spécialiste de l'eau, Zéna quitte le village natal, mis en quarantaine après la contamination de ses nappes phréatiques. Le musicien tente alors de noyer sa solitude et sa tristesse en composant, utilisant son violoncelle comme antidote à la douleur. Sur le chemin de l'harmonie intérieure, Alexei affrontera le secret de ses origines et s'ouvrira enfin aux autres.

Cécile Ladjali nous offre un récit ardent, à l'écriture épurée, porté par un souffle poétique, accordant les sentiments absolus des personnages aux paysages désolés de l'Aral, personnage central de cette envoûtante histoire.

Marie-Claire



Le chapeau de Mitterrand

Antoine Laurain
Flammarion

Un chapeau passe de tête en tête, amenant des bonheurs à celui ou celle qui le porte.

Écrit comme une suite de nouvelles ayant le fameux chapeau en commun, voilà un roman original très amusant, qui se lit avec beaucoup de légèreté et rappelle *La chaussure sur le toit* de Vincent Delecroix.

Giselle



Rouge argile

Virginie Ollagnier
Liana Levi

Rosa revient dans la maison de son enfance, au Maroc, à l'occasion de la mort de son père adoptif. Elle doit alors faire face à son passé et aux souvenirs qui la rattrapent : secrets de famille, culpabilité engendrée par la colonisation.

Une histoire bien écrite, attachante.

Giselle



Le premier été

Anne Percin
Rouergue

Un réel talent de l'auteur pour décrire cette période bien particulière de l'adolescence. À la suite du décès de leurs grands-parents, Angélique et Catherine se retrouvent dans la maison de leur enfance. Catherine, la narratrice, a beaucoup de mal à revenir sur les traces de son passé, à se sentir proche de cette sœur dont elle s'est petit à petit éloignée.

L'été des 16 ans d'une jeune fille, son premier contact avec un homme, un secret gardé à jamais...

Très belle ambiance, bien écrit, c'est mélancolique et vivant.

Marie-Jeanne et Giselle



En vieillissant les hommes pleurent

Jean-Luc Seigle

Flammarion

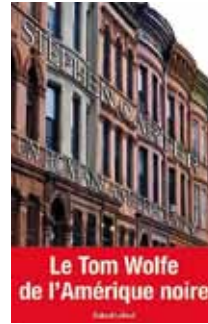
C'est d'abord le titre de ce roman qui m'a interpellé, avant que le texte ne me saisisse et ne me quitte plus.

Il est attachant Albert, ouvrier chez Michelin, face à sa femme qui se jette à corps perdu dans cette société de consommation qui voit le jour. Nous sommes dans les années soixante, la guerre d'Algérie fait écho à l'autre drôle de guerre, honte de l'armée française... C'est le début de l'information télévisée, déjà manipulée... Albert ne trouve plus ses repères qui ont tous basculé, et s'accroche à ses valeurs qu'il a du mal à partager. Il saura trouver un passeur pour guider son plus jeune fils dans ses lectures qui l'ouvriront au monde, et en viendra à respecter les goûts et les choix de ce garçon dont il perçoit l'intelligence. Ce texte m'a éclairé sur des périodes que je croyais connaître et m'a profondément touché.

Quand la petite histoire permet de poser un regard différent sur la grande histoire, on ne peut que jubiler.

À ne pas manquer.

Pierre



Un roman américain

Stephen Carter

traduit de l'anglais (États-Unis) par M. G. Hovnanian

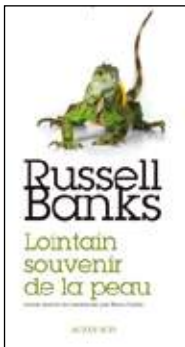
Laffont

Avec *Un roman américain*, on pénètre au cœur de la société américaine et de ses intrigues politiques. En 600 pages, on va des années 50 aux années 70, de la campagne de Kennedy à la chute de Nixon. Tout commence en 1952 avec un pacte conclu entre une vingtaine d'hommes influents. Ce pacte va transformer la vie d'Eddie Wesley, jeune écrivain noir, qui, un soir, croisera un cadavre et se trouvera entraîné dans une succession d'événements.

L'originalité de ce roman est de nous montrer une grande bourgeoisie noire rarement décrite. On découvre le Harlem de l'époque, les conventions, la vie en vase clos, mais aussi les échanges avec le monde politique. Proche du thriller, avec des héros attachants et des personnages secondaires bien campés, cette histoire tient en haleine.

Sylvie

Littérature Étrangère



Loin loin souvenir de la peau

Russell Banks

traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Furlan

Albin Michel

Le Kid, 21 ans, délinquant sexuel, vit sous un viaduc avec d'autres condamnés pour la même peine. Ces exclus à vie de la société ne doivent pas approcher des habitations pour les empêcher d'être en contact avec des enfants. Le Kid rencontre « le professeur », un universitaire aux intentions ambiguës, qui fait des recherches sur les sans-abris. Celui-ci va le prendre sous sa protection et lui proposer de mettre en place un autre modèle de société, en donnant à chacun des responsabilités. Dans ce roman, tous les personnages sont magnifiquement décrits et on ne peut qu'avoir de l'empathie pour le Kid, gamin mal-aimé qui n'a reçu aucune éducation, finalement broyé par le système judiciaire américain et la société bien-pensante.

Véronique



L'accordeur de silences

Mia Couto

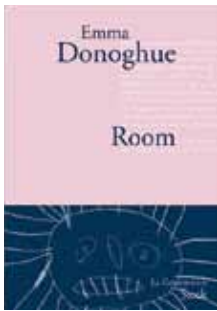
traduit du portugais (Mozambique) par Elisabeth Monteiro Rodrigues

Métailié

Cette fable nous entraîne dans les pas de Mwanito, au cœur d'une réserve de chasse isolée au fin fond d'un pays africain dévasté par la guerre. Son père, gardien tyrannique, se cache et enferme ses deux fils, fuyant le Monde, peut-être coupable de la mort de sa femme... Mais voilà qu'une autre femme apparaît...

Dans un style joyeux et poétique, l'auteur nous entraîne dans un récit un peu fou, souvent énigmatique et chargé d'images contrastées. Très beau voyage !

Monique et Brigitte



Room

Emma Donoghue
traduit de l'anglais (Canada) par Virginie Buhl
Stock

Nick, petit garçon de cinq ans vit enfermé dans un appartement, seul avec sa mère, Ma ; quand « grand méchant Nick » vient leur porter de la nourriture, l'enfant doit se cacher. Ma tient à respecter les rythmes de la journée, impose des règles, mais en même temps stimule l'imaginaire de Nick qui se crée son propre univers ; seule la télé les relie au monde extérieur. Ce monde confiné, très sécurisant pour le garçon, devient vite angoissant pour le lecteur. Ma va réussir à les libérer. On assiste alors à la découverte du dehors avec la perte des repères, puis à l'adaptation rapide de l'enfant, comparée à la grande difficulté de la mère à retrouver le monde réel.

Magnifique portrait d'enfant très attachant ; on voit le monde avec ses yeux, que ce soit celui de l'enfermement ou celui de la liberté. La lecture des premières pages est déstabilisante de par la syntaxe, mais ce roman d'amour filial fusionnel est très original, toujours captivant.

Françoise et Marie-Claire



Les oreilles de Buster

Maria Ernestam
traduit du suédois par Esther Sermage
Gaïa

À plus de 50 ans, la maladie a contraint Éva à quitter son emploi. Pourtant, elle mène une existence paisible à soigner ses roses, entourée des siens. Pour son anniversaire, sa petite fille lui offre un carnet. Mais les premiers mots qui surgissent de sa plume sont pour le moins étonnants : « J'avais sept ans quand j'ai décidé de tuer ma mère. Et dix-sept ans quand j'ai finalement mis mon projet à exécution ».

Malgré tout, même si cette annonce est faite dès le début, on ira de surprise en surprise. L'écriture permettra à Éva d'entamer un voyage dans ses souvenirs, elle osera affronter son passé pour se rappeler sa mère et leurs relations douloureuses, elle nous fera partager les souffrances d'une enfant mal aimée. Tour à tour tendre ou violent, ce subtil roman suédois vous laissera un souvenir durable.

Sylvie et Giselle



Sanctuaire du cœur

Duong Thu Huong
traduit du vietnamien par Phuong Dang Tran
Wespieser

Roman construit de manière anti-chronologique, *Le sanctuaire du cœur* évoque par ellipse la disparition de Thanh, jeune homme sans histoire, et la quête de sa famille pour le retrouver. Garçon promis à un brillant avenir, fils de professeurs, la vie de Thanh bascule à l'occasion d'un événement inattendu. Il quitte alors sa famille sans donner de nouvelles avec les économies de la maison. Sans métier, sans emploi, Thanh aura vite fait de dépenser le peu d'argent récupéré. En se prostituant, il trouvera une solution pour subsister tout en restant hanté par l'image de son départ prématuré. Un périple initiatique qui entraîne le lecteur dans le Vietnam contemporain, fresque de la vie urbaine et des nouveaux rapports à l'argent. Duong Thu Huong fascine par ses descriptions et sa perception sensorielle des paysages, des odeurs et des goûts. Le parfum des fleurs blanches de pamplemoussiers imprègne les pages du roman.

Christophe



Le retour de Silas Jones

Tom Franklin
traduit de l'américain par Michel Lederer
Albin Michel

Dans le Mississippi des années 70, Larry Otts, fils d'un couple de Blancs et Silas Jones, élevé par une mère célibataire Noire deviennent amis. Mais la petite amie de Larry disparaît. Il est condamné par l'opinion publique et son amitié avec Silas se brise. Vingt ans plus tard, lors de la disparition d'une autre jeune fille, les deux hommes devront se confronter à leur passé douloureux.

L'auteur fait des allers-retours entre passé et présent pour comprendre comment un Noir pauvre, vivant dans une cabane, est devenu officier de police et, à l'inverse, comment un Blanc se retrouve soumis à une vengeance publique à laquelle il n'oppose guère de résistance. Le climat de méfiance propre aux petits bourgs ruraux du Mississippi, où l'on voit d'un très mauvais œil une amitié Noir-Blanc, est parfaitement restitué.

Roman sombre et magnifique à l'écriture d'une précision stupéfiante. Cette belle histoire rude, aux allures d'un thriller se dévore d'un trait et vous laisse un peu... perturbé ! Il a reçu plusieurs prix littéraires dont le *Los Angeles Times Fiction Prize*.

Marie, Brigitte et Monique



Le sillage de l'oubli

Bruce Machart

**traduit de l'américain par Marc Amfreville
Gallmesteir**

Le sillage de l'oubli est une épopée familiale sombre qui débute en 1895 au Texas. Vaclav Skala, propriétaire terrien d'origine tchèque, fait mener une vie austère et brutale à ses quatre fils, depuis le douloureux décès de son épouse. Il ne parvient pas à pardonner à son dernier fils, Karel, d'avoir « tué sa mère » en venant au monde.

Le récit s'attache surtout à ce dernier, tiraillé entre son estime et sa haine envers ce père tyrannique, et entre son amour et sa rancœur pour ses frères.

L'écriture évoque puissamment la beauté des paysages, l'amour des chevaux et la violence des personnages. Un premier roman âpre, dense, dans la tradition de la littérature épique américaine, qui vous hante longtemps après sa lecture.

Mireille, Brigitte et Marie



C'était pas ma faute

Kristof Magnusson

**traduit de l'allemand par Gaëlle Guichenet
Métailié**

Jasper Lüdemann est trader à Chicago, Meike Urbanski est la traductrice allemande de Henry LaMarck, et Henry LaMarck est un écrivain en mal d'inspiration installé à Chicago. Ces trois personnages, assez éloignés les uns des autres, vont, le temps d'une semaine, se chercher et se croiser. Le décor est planté, il faut laisser le lecteur découvrir l'histoire qui sera racontée tour à tour par chacun des personnages. Les situations évoluent, les quiproquos s'enchaînent et nous profitons de l'avance dont nous jouissons sur les protagonistes.

Précisons quand même que nos trois pieds nickelés sont plutôt déjantés, ce qui rassurera ceux que le mot « trader » pourrait rebuter !

Sylvie



Le voyage de cent pas

Richard Morais

**traduit de l'anglais (États-Unis) par Laure Joanin
Calmann-Lévy**

Le jeune Hassan Haji grandit au-dessus du restaurant de sa famille à Bombay, où il s'imprègne du parfum des épices et s'initie à la cuisine locale.

Obligé de s'exiler dans un petit village du Jura, il installe une gargotte à « cent pas » du « saule pleureur », restaurant traditionnel et étoilé de la célèbre et surtout revêche Madame Mallory. La guerre est déclarée, chacun y allant de ses coups bas et petites vengeances rusées. Mais la tolérance et l'amour de la gastronomie transformeront leur différend en admiration réciproque.

On a constamment l'eau à la bouche en lisant ce récit parfumé, vif et gai.

Françoise et Giselle



Astrid et Véronika

Linda Olsson

**traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande) par Mélanie
Carpe**

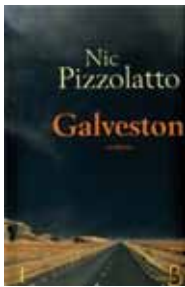
Archipel

Deux femmes, deux solitudes.

Astrid est une octogénaire, quasi-ermite, surnommée la sorcière du village où elle demeure depuis son enfance. Véronika, une trentenaire, écrivain, voyageuse, s'installe dans la maison voisine. Elles s'observent, s'approprient, se livrent leur passé, leurs secrets. Astrid s'apaisera, Véronika se reconstruira...

C'est un livre plein de grâce, délicat, sensible... La nature y est omniprésente, ce qui dégage une atmosphère très douce, presque palpable.

Brigitte



Galveston

Nic Pizzolatto

traduit de l'américain par Pierre Furlan

Belfond

1987, La Nouvelle Orléans. Roy Cady est perdant sur toute la ligne : il apprend qu'il est atteint d'un cancer du poumon et s'aperçoit que son patron, un truand de La Nouvelle Orléans pour lequel il officie comme encaisseur, l'envoie sur un coup dans l'unique but de l'éliminer.

Mais le piège ne fonctionne pas comme prévu... Roy fuit vers Galveston, emmenant avec lui Rocky, prostituée de 18 ans et Tiffany, la jeune « sœur » de celle-ci. Cachés dans un motel, les trois personnages s'embarquent pour une cavale de quelques jours, dont l'esprit et le corps de Roy garderont à jamais les stigmates. Avec la violence et l'alcool comme compagnons de route, le texan n'a rien d'un héros, ni d'un homme convenable. Pourtant, Roy va regarder son passé en face, décider de comment il entend mourir et surtout essayer de toutes ses forces brutes de tirer Rocky et Tiffany de cet engrenage de la misère et de l'échec.

Nic Pizzolatto nous plonge dans une Amérique violente à travers ce road-movie noir sur lequel planent la désolation et la misère, comme une chape de plomb.

Premier roman prometteur d'un écrivain qui met ses pas dans ceux des grands, comme Cormac Mac Carthy ou Richard Ford... À suivre !

Marie-Claire



Retour à Brixton Beach

Roma Tearne

traduit de l'anglais (Sri Lanka) par Dominique Vitalyos

Albin Michel

Sur plus de trente ans, la romancière décrit le destin d'Alice, petite fille insouciante de Ceylan, née d'une mère cinghalaise et d'un père tamoul. Son enfance évolue entre l'amour d'un grand-père qui lui lègue la passion de la peinture et sa vie au bord de la plage chez ses grands-parents. Son destin va basculer, trois décennies vont passer, marquées par des drames : celui d'un pays, d'abord, devenu Sri Lanka, en pleine guerre civile, entre cinghalais et tamouls et celui de l'exil vers la Grande-Bretagne pour Alice.

C'est un très beau livre, avec des pages magnifiques pour décrire la mer au Sri Lanka et les ciels de Londres, l'amour d'un grand-père pour sa petite-fille, sur la tolérance, l'exil, la reconstruction grâce à l'art et au souvenir après tant d'épreuves.

Françoise et Giselle



Dans le terrier du lapin blanc

Juan Pablo Villalobos

traduit de l'espagnol (Mexique) par Claude Bleton

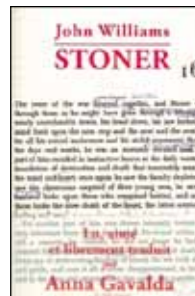
Actes sud

Un tout petit roman, raconté à la première personne, qui nous fait plonger dans l'univers d'un jeune garçon, orphelin de mère, passionné de chapeaux, qui rêve de posséder des hippopotames nains du Liberia. Cela pourrait paraître ordinaire si son père, son héros, n'était pas un très riche trafiquant de cocaïne !

Cet enfant ne fait pas la différence entre le monde imaginaire et le monde réel puisque son héros accède à tous ses caprices. Comment grandir au milieu de la violence et des mensonges ?

C'est un roman cruel mais drôle vu à travers les yeux d'un enfant.

Brigitte et Véronique



Stoner

John Williams

traduit de l'anglais (États-Unis) par Anna Gavaldà

Dilettante

Né très pauvre dans une ferme du Missouri en 1891, le jeune William Stoner est envoyé à l'université de Columbia pour y étudier l'agronomie. Délaissant peu à peu ses cours, ce garçon solitaire découvre les auteurs, la poésie et le monde de l'esprit. Plongé dans les livres, il prend conscience de ce qu'il ignorait. À présent, il sait ce qu'il a choisi de devenir : un enseignant plutôt qu'un fermier. Il se voue corps et âme à la littérature, accompagne ses étudiants, assiste impuissant aux ravages causés par une terrible crise économique et deux guerres mondiales. Il se marie, devient père, mais n'est pas heureux. Tout cela l'affecte certes, mais il lit. Stoner s'identifie à l'université qui devient sa raison de vivre.

Ce récit est ancré dans la recherche d'une vie menée en accord avec les convictions personnelles les plus profondes, et réfute la notion de déterminisme social.

Stoner a été publié en 1965.

Marie et Giselle

Policiers



La tristesse du samouraï

Victor del Arbol

traduit de l'espagnol par **Claude Bleton**

Actes sud

Hiver 1941, une femme tente de fuir l'Espagne franquiste avec son plus jeune fils en tentant de l'expliquer par lettre à l'aîné qu'elle abandonne. Trente-cinq ans après, une avocate fait condamner un inspecteur de police qui cherche vainement sa fille enlevée, pour l'agression inexplicable d'un « indic » dans la rue : c'est le début d'une série de crimes vengeurs et impitoyables...

Ce livre policier est surtout un roman dense, appuyé sur des faits historiques et de société très durs, liant la petite histoire à l'universelle : complots, tortures, enlèvements, dûs à la violence du franquisme et de la guerre civile espagnole, puis silence sur ces crimes « enterrés », qui gangrène la société et détruit les familles sur des générations. La langue est belle et il n'est pas surprenant que ce premier roman réussi ait obtenu le prix « *Le Point du polar européen 2012* ».

Monique



Au lieu-dit Noir-Étang

Thomas H. Cook

traduit de l'anglais (États-Unis) par **Philippe Loubat-Delranc Seuil**

Dans le milieu des années 20, dans une petite ville de Nouvelle-Angleterre très puritaine, l'arrivée du professeur d'arts plastiques, une très belle jeune femme aux idées avant-gardistes, va bouleverser à jamais la tranquille bourgade et ses habitants. Le narrateur, adolescent au moment des faits, n'a jamais pu oublier le drame, et décide de révéler la (sa ?) vérité. Le récit, digne des grandes tragédies passionnelles des classiques du 19^e siècle, a, sous une apparente simplicité, une construction machiavélique et ménage le suspense jusqu'au bout. La dimension psychologique des personnages est une réussite. La frontière entre le réel et l'imaginaire très incertain rajoute un plus à l'histoire. Un bon cru de Thomas H. Cook qui retrouve ses thèmes favoris : les réflexions sur la culpabilité, sur le bien et le mal...

Mireille



Adieu

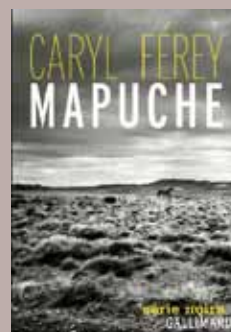
Jacques Expert

Sonatine

2001, Chatenay-Malabry. Une mère, son fils et sa fille sont découverts assassinés à leur domicile. Le père est porté disparu. Le commissaire Lancelier lance les recherches. Un mois plus tard, c'est au tour d'une seconde famille d'être retrouvée dans les mêmes circonstances. Le combat de Lancelier durera dix ans jusqu'à la révélation hallucinante d'une incroyable réalité.

Polar d'une bonne construction avec une fin inattendue.

Giselle



Mapuche

Caryl Férey

Gallimard

Jana est une indienne Mapuche, elle vit en Argentine et appartient à un peuple opprimé mais qui a toujours refusé de se soumettre. Jana est leur digne héritière ; installée à Buenos Aires, elle a appris à survivre dans la jungle urbaine. Ruben a survécu aux geôles de la dictature mais n'en est pas ressorti indemne, il est devenu détective privé et s'est spécialisé dans la recherche des disparus. Ces deux solitaires vont être amenés à se croiser après un meurtre particulièrement sanglant. Bien sûr, leur enquête va les plonger dans le passé de leur pays, les blessures de la dictature ne sont jamais loin et les grands-mères de la Place de Mai seront là pour les accompagner.

Un roman noir, très noir, mais à la différence des précédents récits de Caryl Férey, une lueur d'espoir arrive à se glisser dans son histoire. Et surtout, la grande réussite du roman tient à la puissance narrative de l'auteur qui sait mettre sur le devant de la scène ceux que la société oublie, aujourd'hui les Mapuches, hier les Zoulous ou les Maoris. Un grand auteur français à découvrir d'urgence !

Sylvie et Monique



L'homme de Lewis

Peter May

traduit de l'anglais par Jean-René Dastugue

Rouergue

Fuyant la mort tragique de son jeune fils et un divorce, un policier revient dans son île natale de Lewis. Conservé dans les tourbières, on découvre le cadavre d'un jeune homme tué 50 ans auparavant, que les scientifiques relient au vieux père de son amour de jeunesse, atteint de sénilité et qui perd la mémoire... Il va donc mener l'enquête pour élucider le mystère... Les descriptions fantastiques disent bien la violence de la nature ilienne du Nord. L'auteur évoque aussi le sort mal connu et douloureux des « homers », enfants catholiques déportés vers ces îles pour être « adoptés » par des agriculteurs en manque de main-d'œuvre et de sang neuf. L'essentiel n'est plus l'enquête, mais plutôt l'atmosphère et l'intérêt apporté à ces hommes maltraités et à ces lieux sauvages, les uns et les autres très attachants.

Monique et Giselle



Arab Jazz

Karim Mishké

V. Hamy

Dans le XIX^e arrondissement de Paris, Ahmed Taroudant découvre le corps sanguinolent de sa voisine et amie Laura Vignola suspendu au-dessus de son balcon. Cette découverte l'oblige à sortir de sa torpeur et à collaborer avec les lieutenants Rachel Kufstein et Jean Hamelot. Ensemble, ils ont toutes les cartes pour décrypter les signes et les symboles de cette mort atroce.



Les fantômes de Belfast - Collusion

Stuart Neville

traduit de l'anglais (Irlande) par Fabienne Duvigneau Rivages/noir

L'année dernière, Stuart Neville faisait une entrée remarquée avec *Les fantômes de Belfast...*

L'accord de paix signé en 1998, mettant fin à trente années de guerre en Irlande du Nord, n'a pas effacé toutes les cicatrices. Gerry Fegan, ancien activiste de l'IRA, sorti de douze années de prison, ne parvient pas à retrouver une vie normale, même s'il a renoncé à toute forme d'engagement. Considéré comme un héros dans le quartier catholique de Falls Road, mais devenu dépressif et alcoolique, il est hanté par douze fantômes. Pour qu'ils le laissent en paix, il décide d'éliminer ceux qui lui avaient ordonné de tuer. Gerry Fegan se retourne donc contre ses anciens chefs, activistes devenus politiciens, profiteurs en tout genre, balances et manipulateurs.

...Cette année il revient avec la suite, *Collusion*, tout aussi remarquable, où Jack Lennon, policier de l'Uster catholique, vient faire alliance avec Gerry Fegan, le terrible tueur des *fantômes de Belfast*.

On retrouve dans ce deuxième opus la peinture sans concession de l'Irlande du nord en plein boom économique où les collusions et les compromissions du passé remontent à la surface. Stuart Neville s'attache à ses personnages au bord de la rupture, rongés par la culpabilité et nous entraîne dans cette poursuite impitoyable, où les vengeances ne laissent place à aucune pitié et où les méchants sont vraiment terrifiants. Vivement le troisième et dernier volet !

Laure



L'homme à la bombe

Christian Roux

Rivages/noir

Larry perd son emploi, sa femme s'en va en emmenant leur fille, il vieillit... Lors d'un énième entretien d'embauche infructueux, désespéré, il teste une bombe factice, puis l'emploie pour braquer une banque, mais cela tourne mal et il s'enfuit avec un otage, une « bombe sexuelle » venue aussi voler la banque avec ses complices... C'est alors une course-poursuite à travers la France...

Ce road movie burlesque, mené avec brio, est composé de scènes courtes, rapides, bien enchaînées, avec des dialogues précis et efficaces. Cette fable sociale tragi-comique en dit plus long qu'il n'y paraît sur l'état de notre société. Ce récit figolé s'achève sur un final éclatant, plutôt surprenant et plein de sens politique ! C'est intelligent et original.

Monique et Brigitte

Rentrée littéraire



Rue des voleurs

Mathias Énard

Actes Sud

À Tanger, un adolescent libre-penseur, assoiffé de liberté, connaît ses premiers émois avec sa cousine Meryem. Surpris par ses parents, pudibonds, obsédés par les questions d'honneur, de morale et de qu'en-dira-t'on, il se fait rouer de coups, ce qui le décide à fuir et à vivre dans la rue, puis à traverser la Méditerranée.

Prix Liste Goncourt, le Choix de l'Orient 2012.



L'Arche de Noé

Khaled Al Khamissi

traduit de l'arabe (Égypte) par Soheir Fahmi avec la collaboration de Sarah Siligaris

Actes Sud

Les destins de douze personnages se croisent avant ou après avoir émigré à la recherche d'un emploi ou tenté de le faire. À travers eux, l'écrivain brosse le portrait d'une société rongée par la corruption, la répression politique et les discriminations.



Atterrir

Laia Fàbregas

traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Arlette Ounanian

Actes Sud

Un vieil Espagnol meurt dans un avion en laissant près de lui une boîte en bois. Assise à côté de lui, une Néerlandaise vole cet objet et se lance dans une enquête fondée sur l'espoir de retrouver un ange qui n'est peut-être pas sans rapport avec le vieillard disparu en vol.

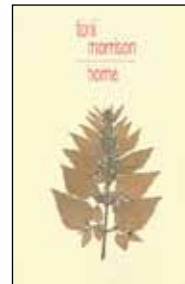


Lame de fond

Linda Lê

Bourgeois

Un homme qui vient de mourir, Van, évoque, du fond de sa tombe au cimetière de Bobigny, les péripéties qui ont marqué la dernière année de sa vie d'exil en France. Sa femme, Lou, sa fille, Laure, une adolescente gothique, et une mystérieuse beauté eurasienne, Ulma, se racontent aussi tour à tour.



Home

Toni Morrison

traduit de l'anglais (États-Unis) par Christine Laferrière

Bourgeois

Aux États-Unis, dans les années 1950, le parcours de Frank Money, un vétéran noir de la guerre de Corée de 24 ans qui veut retrouver Cee, sa sœur malade...



Arrive un vagabond

Robert Goolrick

traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie de Prémonville Carrière

Au cours de l'été 1948, Charlie Beale arrive à Brownsburg avec deux valises, l'une contenant des couteaux de boucher, l'autre une somme d'argent conséquente. Il tombe amoureux de cette ville de Virginie, puis d'une femme, Sylvan Glass.

Prix Virgin Megastore 2012.



Cinq ciels

Ron Carlson

traduit de l'américain par **Sophie Aslanides Gallmeister**

Trois hommes, chacun semblant fuir son passé, se trouvent réunis au cœur de l'Idaho, au milieu des montagnes Rocheuses. Ils doivent ensemble réaliser une étrange construction au-dessus d'un canyon.



La table des autres

Michael Ondaatje

traduit de l'anglais (Canada) par **Michel Lederer L'Olivier**

Ce roman d'apprentissage relate le voyage du jeune Michael, qui quitte Colombo pour retrouver sa mère en Angleterre. Il embarque sur un paquebot et découvre, pendant les 21 jours de la traversée, l'existence de classes sociales différentes, l'amitié et le désir.



Dernier lapin

Olivier Truc

Métailié

Un tambour de chaman, jadis offert aux Français de l'expédition de 1939 de P.-E. Victor, est rapporté au village lapon de Kautokeino pour une exposition du centre culturel. Mais il est volé, et un meurtre est commis. Les deux enquêteurs, Klemet Nango et Nina Nansen, ont à percer d'anciens secrets pour résoudre l'affaire.



Certaines n'avaient jamais vu la mer

Julie Otsuka

traduit de l'anglais (américain) par **Carine Chichereau Phébus**

En 1919, des Japonaises partent rejoindre aux États-Unis des compatriotes auxquels elles sont promises. Bercées d'illusions, elles vont endurer de cuisantes déceptions face à des maris brutaux, la xénophobie, un travail harassant, la barrière de la langue. Lors de la Seconde Guerre mondiale, suspectées par le pouvoir, elles sont enfermées dans des camps de concentration.

Prix Femina étranger 2012.



Viviane Élisabeth Fauville

Julia Deck

Minuit

Viviane Élisabeth Fauville a 42 ans, une enfant et un mari qui l'a quittée. Elle vient de tuer son psychanalyste. Premier roman.



Les quatre livres

Lianke Yan

traduit du chinois par Sylvie Gentil

Picquier

Le cauchemar des années 1959 à 1961, les trois années de catastrophe naturelle qui ont causé 40 millions de morts sont racontées à travers ce roman qui se déroule dans une zone de novéducation où sont détenus des professeurs, savants et hommes de lettres.



La mer, le matin

Margaret Mazzantini

traduit de l'italien par Delphine Gachet

Laffont

La guerre éclate en Libye. Omar, le mari de Jamila, est tué. Elle décide alors de partir en Sicile avec Farid, son petit garçon. Une fois le passeur payé, ils n'ont plus rien, sauf l'amulette au cou de Farid. Vito, 18 ans, et sa mère Angelina font le chemin inverse, pour retrouver la Libye où est née Angelina. Mais tout a changé. Vito, désœuvré, erre sur la plage et trouve une amulette...



Un repas en hiver

Hubert Mingarelli

Stock

En Pologne, pendant la Seconde Guerre mondiale, trois hommes partent à la recherche de Juifs en fuite pour les livrer à leur supérieur. Ils en trouvent un, caché dans une forêt, qu'ils ne ramènent pas tout de suite au camp. Soucieux de se nourrir, ils s'installent dans une maison abandonnée et commencent à préparer un feu. Une certaine fraternité se crée alors entre eux et leur prisonnier.



Métamorphoses

François Vallejo

V. Hamy

Alix Thézé semble sonnée lorsqu'elle apprend par un ami que son demi-frère, Alban Joseph, s'est converti à l'islam. Elle va tout tenter pour faire revenir son frère sur cette décision qui lui paraît découler d'une manipulation. L'après-conversion est une apocalypse : Alban, devenu Abdelkrim Youssef, étudie l'arabe, lit le Coran dans le texte et suit à la lettre les commandements du Prophète.

Les Prix

Prix Goncourt

Jérôme Ferrari pour *Le Sermon sur la chute de Rome* (Actes Sud)

Prix Renaudot

Scholastique Mukasonga pour *Notre Dame du Nil* (Gallimard)

Prix Renaudot des lycéens

Lionel Duroy pour *L'hiver des hommes* (Julliard)

Prix Médicis

Emmanuelle Pireyre pour *Féerie générale* (L'Olivier)

Prix Femina

Patrick Deville pour *Peste & Choléra* (Seuil)

Prix de l'Académie française et Prix Goncourt des lycéens

Joël Dicker pour *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert* (de Fallois)

Prix Fémina étranger

Julie Otsuka pour *Certaines n'avaient jamais vu la mer* (Phébus)

Prix Médicis étranger

Avraham B. Yehoshua pour *Rétrospective* (Grasset)

Notes : _____
